

CHIMERES

On aurait pu croire que la dernière guerre et la tourmente qu'elle a déchaînée qui dure encore et va s'emplifiant, avaient emporté les derniers bâtisseurs de "cités futures". Et bien non! Il existe encore quelques spécimen de ces inoffensifs fadas.

De gigantesques convulsions bouleversent les sociétés. Des puissances s'effondrent. Des valeurs humaines s'amenuisent. D'antiques barbaries venues du fond des âges menacent des continents entiers.

Qu'importe, de doux hurluberlus, imperturbables, tracent, noir sur blanc, les plans précis de la «cité de demain».

La classe ouvrière se laisse mener allègrement sur des chemins qui ne sont pas les siens et perd, un peu chaque jour, de ses droits de sa dignité, chèrement acquis naguère en des luttes cruelles.

Le travailleur dûment chapitré se sent un cœur de fonctionnaire parle de productivité, de participation aux bénéfices et fait des heures supplémentaires qui lui permettent de vivre médiocrement. Enthousiasmé, il rêve d'une auto, d'une glacière, d'une machine à laver la vaisselle et réclame des primes d'ancienneté, de productivité, d'assiduité, etc., et veut qu'on lui crée des camps de vacances et des cantines. Exige (!) des retraites, des mutuelles, des cantines, des assurances pour la maladie, la naissance, la mort et que sais-je encore et rêve de finir sa vie rentier comme un bon petit bourgeois alors que toutes ses «conquêtes» additionnées lui permettront tout juste de crever lentement.

Crie-t-on à la duperie ?

Donne-t-on l'alarme pour réveiller le dormeur volontaire?

Non! De tendres farfelus plantent les dernières roses au bord des pelouses bien tondues sur lesquelles les couples énamourés, de la «cité future» (soixante-dix mètres de haut, quatre mille mètres de long) viendront faire Vamour sous le soleil couchant éméprés du chant des oiseaux.

Faut-il en rire? Non! Non, car il suffit d'ouvrir les yeux, de tendre l'oreille et de réfléchir un peu, pour comprendra ce que sera la société de demain que nous préparent des gens qui, eux, ne rêvent pas: une vaste étable pour bovins verticaux!

J'écris plus haut; inoffensifs. Quelle erreur! Ces rêveurs, ridiculisent les idées qu'ils prétendent servir. Ils endorment l'énergie de trop naïfs "croyants" en cette époque tourmentée, où se joue notre avenir, et pour celà même ils sont dangereux.

Puis, et ceci est extrêmement grave, réalisez certains «projets», et vous y percevrez, cachés sous de vaines fioritures, un relent désagréable d'univers concentrationnaire.

Redoutable signe des temps qui doit inciter tous ceux qui veulent encore préserver le peu de liberté qui nous reste à réagir de toutes leurs forces.

Réagir, nous seulement contre les bâtisseurs de chimères - au demeurant peut-être plus ridicules que néfastes - mais aussi et surtout, contre les trop lucides «meneurs d'hommes» qui poussent notre société vers des destins redoutables.